



Conseil économique et social

Distr.: générale

2 juillet 2007

Français

Original: anglais

**Neuvième Conférence des Nations Unies
sur la normalisation des noms géographiques**
New York, 21 au 30 août 2007
Point 9(a) de l'ordre du jour provisoire*
Normalisation nationale : Collecte des noms sur le terrain

Collecte des Noms Géographiques sur le Terrain Entre 2002 et 2007

Présenté par le Canada **

* E/CONF.98/1

** Préparé par Jacqueline St-Clair, avec la contribution de Heather Ross, et de Kathleen O'Brien, Secrétariat de la Commission de toponymie du Canada, Canada.

COLLECTE DES NOMS GÉOGRAPHIQUES SUR LE TERRAIN ENTRE 2002 ET 2007

Nous décrivons ci-dessous une partie du travail de collecte de toponymes effectué dans diverses régions du Canada entre 2002 et 2007.

Alberta

En 2003, l'Alberta a atteint un de ses objectifs à long terme grâce au travail d'un étudiant intrépide embauché pour l'été. Cette jeune personne a complété les recherches documentaires dans les carnets de notes et les journaux des arpenteurs fédéraux conservés par les Archives provinciales de l'Alberta. En compulsant page par page les quelque 7 000 carnets de notes et les centaines de journaux datant de la période comprise entre les années 1870 et les années 1950, il a retracé quelques-uns des plus anciens témoignages conservés au sujet des noms de lieu de l'Alberta et les a ajoutés à la base de données toponymiques de l'Alberta (Alberta Geographical Names Database ou AGNDB). Ainsi, nous savons maintenant que plusieurs toponymes que la base de données datait de 1958 étaient en fait en usage depuis la fin du XIX^e siècle ou le début du XX^e siècle. Environ 5 % des noms n'avaient jamais été relevés ailleurs que dans les carnets de notes. En vérifiant les archives des concessions de terres fédérales (homesteads), où des entités avaient été nommées d'après des colons de la première heure, l'étudiant a pu faire remonter des toponymes à l'époque où les «homesteaders» ont présenté leur demande de concession. Au fil de ces recherches, il a pu également glaner des données sur l'origine des toponymes, en particulier dans les notes explicatives des arpenteurs et dans les indications de référence et dans les références ou listes de personnel relevées dans les carnets de notes. La base de données s'est enrichie de plus de 150 nouveaux enregistrements issus des enquêtes toponymiques effectuées dans les années 1980.

Des enquêtes sur le terrain et des recherches secondaires ont été réalisées en prévision de la réunion de juin 2006 du conseil de l'Alberta Historical Resources Foundation. L'organisme de toponymie a reçu plusieurs propositions importantes, notamment pour nommer un sommet d'après un ancien lieutenant-gouverneur de l'Alberta, Grant MacEwan, et pour remplacer les noms «Mount David», «David Creek», et «David Lake» par «Mount David Thompson», «David Thompson Creek» et «David Thompson Lake» respectivement. M. Andy Korsos, cartographe-historien travaillant à un projet destiné à commémorer l'œuvre de l'explorateur David Thompson, a fait une présentation devant la CTC réunie à son assemblée annuelle de 2005, et Parcs Canada a pu obtenir une approbation de principe des autorités du parc national Banff. Les changements de nom des entités baptisées en l'honneur de David Thompson préciseront l'identité du personnage.

Yukon

Gary Njootli, toponymiste autochtone, a été embauché en mars 2003. Il participe notamment à un grand projet d'histoire orale échelonné sur plusieurs années dans la région d'Old Crow. Les chercheurs conduisent des Anciens aux endroits où ils ont grandi et consignent les anecdotes et les noms géographiques dont ils se souviennent. La question de l'orthographe et d'autres questions linguistiques doivent encore être clarifiées.

Territoires du Nord-Ouest

L'Institut social et culturel gwich'in, qui a des bureaux à Tsiigehtchic, Inuvik et Yellowknife, poursuit un programme ambitieux qui vise à relever et à documenter les noms gwich'in traditionnels. Il a l'intention de faire officialiser un grand nombre de toponymes. En outre, il a inauguré en 2004 un site web (<http://www.gwichin.ca>) qui présente, en gwich'in, en anglais et en français, de l'information sur la culture de cette Première nation. Ce site fait une grande place aux toponymes traditionnels utilisés dans les bassins du Mackenzie et des rivières Peel et Arctic Red; il propose des cartes parlantes qui font entendre la prononciation des noms traditionnels.

En 2004, la bande dénée de Sambaa K'e, à Trout Lake, a soumis un projet au Programme des lieux culturels des Territoires du Nord-Ouest en vue de recenser les lieux culturels importants qui se trouvent dans la région traditionnellement occupée par les Dénés de Sambaa K'e. Au cours de cette étude, qui a pris fin en 2005, on a abondamment consulté les Anciens, ce qui a permis de documenter et de porter sur des cartes plus de 100 noms de lieu en langue slavey. Durant la deuxième phase du projet, on a visité en tout dix-neuf sites archéologiques, notamment des lieux sacrés, des lieux de sépulture, des cabanes et des camps historiques, des sentiers traditionnels et des lieux historiques préeuropéens. Le paysage culturel de Sambaa K'e est l'aboutissement de plusieurs générations d'occupation du sol par les «Sambaa K'e Got'ine » (peuple de Trout Lake). Les routes et les lieux qui forment le paysage culturel se révèlent non seulement dans la toponymie mais aussi dans les témoignages archéologiques. La toponymie et les récits oraux associés aux routes et aux lieux nous renseignent sur l'occupation ancienne du sol et sur la perception du paysage dans la culture des Slaveys (Esclaves). Les toponymes nous aident à nous rappeler l'importance culturelle des lieux qu'ils désignent.

Nunavut

En février 2005, le gouvernement du Nunavut et la Fiducie du patrimoine inuit (FPI) ont tenu un atelier d'une durée de trois jours à Ottawa. Les participants ont échangé de l'information sur l'expérience d'apprentissage qu'ils ont vécue en effectuant des recherches toponymiques. Ils ont également enrichi leurs connaissances sur les pratiques toponymiques en usage au Canada et ailleurs dans le monde.

Les présentations ont porté sur un certain nombre de projets de recherche en cours au Nunavut, de même que sur l'élaboration des cartes pendant le travail de terrain et après les études toponymiques. Ils ont également eu droit à un exposé sur le logiciel que l'Atlas du Canada était en train de mettre au point pour le contrôle en ligne de la qualité des délimitations recueillies pour les cartes de base au millionième. Il a aussi été question de la procédure à suivre pour soumettre

des noms à l'approbation du Comité de toponymie du Nunavut, des échelles à utiliser de préférence dans les études sur le terrain au Nunavut et des logiciels de cartographie dont disposent les toponymistes sur le terrain.

Jacqueline St-Clair, toponymiste, avec la contribution de Heather Ross, toponymiste, et de Kathleen O'Brien, coordonnatrice de la CTC, Secrétariat de la Commission de toponymie du Canada
juin 2007